Rx 3. mert. 45.

Monsieur

J'ay extremément esté touché de desplaisir d'entendre par vostre depesche du 13.e du courant l'indisposition de Son Altesse & la maladie de Madame, ce qui me fait prier Dieu de me faire la grace que les premiers aduis de vos quartiers nous apportent l'heureuse nouuelle d'vn parfait restablissement de santé tant pour l'vne que pour l'autre de leursd.tes Altesses. De plus ie ne peux que vous rendre humbles graces du soing qu'il vous plaist prendre en faueur de la recerche que ie m'enhardis naguerez de faire à Sad. Alt.e touchant son intercession à Mons.r le vicomte de Turenne. Cependant Je vous diray que depuis la sortie de la garnison de ce chasteau et que M.rs les Jesuites ont vuidé de leur bonne volonté le corps dud. chasteau pour s'en venir loger dans vne maison situeé dans la basse court et dans le nouueau bastiment que Madame la Princesse de Ligne y fit commancer de construire pour eux l'esté dernier, i'ay continuellem.t fait trauailler à mettre en defense conuenable led. chasteau, et y former vne garnison de cent hommes, la plus part leuéz en ces pays limitrophes. Et apres estre tombé d'accord auec mes freres pour la cession

Mons.r de Zuylechem

Vous verrez par la cy-iointe à M.r Barleus quelle confiance M.rs les Jesuites de ce lieu prennent en ma preudhomie; L'autheur d'icelle nommé le P. Siberius estant homme fort docte & d'vn agreable entretien m'a tesmoigné que la reputation de vos rares qualitez estant tellement espendue par le monde, & mesmement paruenue à sa cognoissance particuliere il desireroit fort les occasions par lesquelles il puisse faire paroistre par ses seruices la haute estime qu'il en fait: vous nous obligerez s'il vous plaist de l'addresse de sad. lettre cy-iointe apres l'auoir cachetée plein.

15

& transport de la troisiesme partie de nostre succession paternelle à cette Comté. J'employay le iour d'hyer à recevoir le serment de fidelité non seulement de la bourgeoisie de cette ville, ains de ceux du plat pays; Maintenant ie fais estat d'entamer apres demain nostre voiage vers Cassel, s'il plaist à Dieu, d'où nous accelerons le retour icy le plus qu'il nous sera possible; Je vous supplieray en attendant, que n'osant pas estre si souventesfois importun à S.M. de mes ennuyeuses lettres, il vous plaise, Monsieur, luy faire rapport à comodité du susd.t estat de mes affaires presentes, et sçavoir d'Elle precisément le iour auquel Elle desire que ie me retrouve à Wesel, afin que i'aye à m'y reigler sans aucune intermission. Vray est que mon debvoir seroit de m'y rendre dez l'heure mesme, mais d'autant que mes interests requierent ma presence pardeça encore pour quelque peu de temps, Je me promets tant de la debonaireté & de l'honneur de la bienveillance de S.M. envers moy, qu'Elle en excusera le delay par grace. L'assurant quant au surplus, que dez aussytost que ie sçauray seulement ses volontez & ordres là dessus, qu'il

De

n'y aura chose du monde qui me doibue arrester icy
vn iour plus long temps. Sur cette attente ie vous
baise trescordialement les mains & demeure sans
finir

Monsieur

Vostre treshumble
serviteur.

De Siegue ce $\frac{15}{25}$me de
Feburier 1645.

Maurice Comte
de Nassau

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-9.1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3902